

(Recension de l'ouvrage *Quelles valeurs pour l'école du XXIème siècle ?*)

Ainsi que l'énonce l'introduction de cette contribution philosophique au débat sur l'école, " si l'avenir est héritier d'une tradition, il exige aussi une prise en compte des évolutions et des possibles afin de penser dans ses diverses dimensions l'éducation des générations futures ". Après un effort de clarification sur la notion de " valeurs " et ses liens avec celles de morale, éthique et déontologie, l'auteur montre que la question des valeurs est au coeur du débat sur les finalités de l'éducation et rejoint celle du sens de l'école républicaine dans un monde dominé par la mondialisation marchande et la montée du multiculturalisme, " les valeurs devant être pensées à l'articulation des particularismes et d'une universalité à définir ".

Nous sommes effectivement ici au centre des réflexions fondamentales sur l'avenir de l'école, surtout en France, où existe un large consensus sur le rôle majeur de l'école républicaine pour forger une communauté de citoyens ayant des références communes et ainsi maintenir le lien social dans une société de plus en plus menacée d'anomie. Cette question fut du reste abordée lors du séminaire *Ecole : horizon 2020* (octobre 1999) organisé avec la participation de Futuribles International, mais aussi lors du colloque national de l'Association française des administrateurs de l'éducation (mars 2000) sur le thème *Quel sens pour l'école républicaine au 21è siècle ?*.

Gérard Guillot nous invite d'abord à prendre un recul historique, par un rapide tour d'horizon de la pensée de trois grands auteurs (Platon, Kant et Durkheim) qui montre que les racines du débat actuel ne sont pas nées de la dernière pluie. Convoquant ensuite à la barre des témoins nombre d'auteurs, il se livre à la tâche délicate de clarifier quelque peu les nombreuses confusions qui brouillent les vrais enjeux politiques, du fait essentiellement d'un pragmatisme nu mais triomphant qui fait l'impasse sur une réflexion essentielle sur la société future que nous voulons et donc sur les finalités de l'école.

Tout en étant un plaidoyer convaincant pour nous mettre en garde contre la tentation croissante d'une simple adaptation à une supposée "demande sociale" et démontrer la nécessité d'une vraie réflexion politique et philosophique sur les conditions d'une école républicaine et démocratique fondée sur un socle humaniste, cet essai n'est pas pleinement "transformé" dans la mesure où la réponse à la question initiale "Quelles valeurs... ?" se résume en un catalogue de finalités (pp. 143 et 144), dont on peut de demander si l'hétérogénéité ne participe pas elle-même de la confusion pourtant épinglée par l'auteur. Mais, peut-être est-ce pour mieux démontrer, s'il en était encore besoin, que la question n'appelle pas une réponse simple et la nécessité d'une formation philosophique des enseignants et de tous ceux qui ont une responsabilité éducative dans un monde qui n'a plus de boussole.

Alain Michel

Revue *Futuribles*, n° 267, septembre 2001